



1979 08 LE 12 LA CONSCIENCE EST LE MENTAL DE L'ABSOLU ; LA FACULTE DE CONNAITRE, LA FACULTE DE MEMORISER, LE MESSAGE « JE SUIS ».

« Êtes-vous satisfait ? »

**Visiteur : Parfois oui, parfois non.**

« Qui dit cela ?

Qui **Vous** le dit ?

**Visiteur : Je constate la satisfaction, c'est un sentiment se produisant dans La Conscience. Moi-même je suis indifférent. Quoi qu'il se passe, quoi qu'il apparaisse dans mon champ de conscience, je ne me sens pas concerné, cela ne m'intéresse pas, cela m'est étranger.**

« Ce n'est pas de l'indifférence, c'est du détachement.

Ce qu'on appelle mécontentement n'existe pas.

Vous ne Vous inquiétez de rien, voilà ce qu'est l'état, l'état réel.

Rien ne vous attire dans ce monde ? »

**Visiteur : Quoiqu'il se passe il n'y a ni gain ni perte.**

« Comment cela vous est-il arrivé ? »

**Visiteur : Je ne sais pas.**

« N'agissez pas comme les autres, simplement parce qu'ils vous disent de le faire.

Après avoir reçu ces enseignements, vous devriez vous conduire en roi, en seigneur.

Telle devrait être votre conduite, intérieurement et extérieurement.

« Aham Brasmasmi', « je suis le Seigneur ».

Avez-vous compris ou n'avez-vous pas compris ? »

**Visiteur : Je ne sais pas.**

« Avez-vous une question à poser ?

**Visiteur : Le sentiment d'être conscient de moi provoque une forte tension – il s'accompagne toujours d'une forte tension dans la tête.**

« Vous devriez être témoin de cela.

Vous êtes conscient de La Conscience, et donc n'êtes plus dans cette sensation.

Vous en êtes témoin. »

**Visiteur : Cette sensation est là tout le temps.**

« Votre conscience n'est pas dans le corps.

Mais l'attraction pour le corps est encore là, en sorte que cette sensation n'a pas complètement disparu.

Votre conscience a quelque attirance, quelque amour pour votre corps.

**Maintenant, vous savez que Vous n'êtes pas le corps.**

**Vous savez également que Vous n'êtes pas La Conscience**

Auparavant, avant d'entendre cela, avant de venir en Inde, vous appeliez La Conscience, « mental ».

Maintenant votre mot pour La Conscience est « Jñana », « Connaissance » .

(S'adressant à quelqu'un d'autre) Voilà j'ai répondu à votre question, êtes-vous content ? »

**Visiteur : Oh oui, depuis longtemps, quand je suis parti d'ici.**

« Maintenant, après bien des expériences, vous êtes arrivé à la conclusion que ce qui les précède ne change pas.

Les expériences qui se produisent dans le monde vous laissent indifférent ? »



**Visiteur : Oui j'en suis arrivé à cette conclusion.**

« Toutes les séductions du monde ne sont plus pour vous que des choses ordinaires  
Elles vous laissent indifférent !

Avez-vous atteint cet état ?

Ou bien sollicitez-vous encore le respect des autres, avez-vous envie d'augmenter vos connaissances de plus d'artifices ? »

**Visiteur : Je ne peux plus souscrire à ces choses-là et donc ne les désire plus. Je n'ai plus rien avec quoi les retenir, mais, qui sait, si je trouvais quelque chose avec quoi les retenir peut-être les retiendrais-je.**

« Les désirer signifie que vous pensez qu'elles présentent des avantages, qu'elles offrent des occasions. »

**Visiteur : Elles sont stériles, et finissent toutes par se détruire les unes les autres. D'où leur inutilité.**

« Ainsi vous avez tout vu, tout compris.

Et qu'est qui demeure en fin de compte ? »

**Visiteur : Ce qui demeure n'est pas perceptible.**

« Qu'est ce qui est là qui est originel ?

Qu'est ce qui est la racine ? »

**Visiteur : Ce qui est à la racine n'est pas un objet.**

« Vous en êtes-vous rendu compte ? »

**Visiteur : Non, parce que c'est plus vaste que moi. Comment ferais-je pour le voir,**

« Lorsque vous passez par diverses expériences, remarquez-vous la présence de quelque chose qui était là dès le commencement mais dont vous n'étiez pas conscient ?

**Prenez-vous conscience de quelque chose d'infiniment plus vaste que toutes ces expériences ?**

**Si oui, pouvez-vous rester avec ce quelque chose ?**

Ou continuez-vous de passer par des expériences ?

**Visiteur : Je ne passe plus par des expériences et je peux effectivement me maintenir dans ce quelque chose. C'est comme d'être sur un bateau : on ne va pas s'imaginer que c'est l'eau qui avance, on sait que c'est le bateau, mais on a conscience de l'eau. Ce qui est là, avance ; au-dessous il y a ce sur quoi l'on avance.**

« En vivant tout cela, vous apercevez-vous que c'est entièrement artificiel, que ce n'est pas le réel ?

Qu'éprouvez-vous ?

**Visiteur : J'ai 'impression de vivre une projection que j'ai moi-même créé.**

« Ne voyez-vous pas que ce qui vous apparaît comme étant l'illusion, la projection, n'est rien d'autre que la toute petite modification de Votre Propre Soi ? »

**Visiteur : Si.**

« Dans ce cas, n'entrevoiez-vous pas ce qui est le plus ancien ? L'illimité ? »

**Visiteur : Je ne suis pas limité par l'expérience ou par les limitations de l'expérience.**

« Le monde change en permanence.

**Le monde est toujours nouveau, mais il n'est rien d'autre que les vieilles pensées, les vieilles ruses.**

Par conséquent peut-il être question pour vous de non-limitation ?

Niez-vous l'existence du monde ?



**Visiteur : Non, je nie sa Réalité.**

« Imaginons que vous ayez un enfant, qu'il aille à Tombouctou et y devienne roi.  
Il restera votre enfant, non ?

**Quoi qu'il se passe, Le Témoin de l'évènement doit être là pour dire qu'il se produit.**

**L'ancêtre de toute action doit être là pour observer cette action, en sorte qu'il puisse la raconter. »**

**Visiteur : Ce témoin est-ce L'Absolu ? Ou reste-t-il du domaine de La Conscience ? Il doit y avoir quelqu'un qui est témoin de cette expérience ?**

« Je ne Vous parle pas du témoin.

**Je Vous parle du Centre, de Notre Ancêtre Central.**

A partir d'une baie, de la forêt même d'arbustes à baies, tous les arbrisseaux ont poussé.

A cause d'une seule baie.

**Quel est le Principe qui observe la création et l'état antérieur à la création ?**

**L'Absolu.**

**Seul l'état de Non-être, de non-Conscience sait qu'il y a La Conscience.**

**L'état de non-« je suis »**

Bien des gens vous parleront des penchants de votre mental, du flot du mental, des activités se produisant dans le domaine de La Conscience.

Ils vous diront que si vous faites ceci vous obtiendrez cela ; mais quelqu'un vous a-t-il parlé de l'état précédant La Conscience ?

L'état tout à fait inférieur (sur la voie spirituelle) est celui du Mumuksu.

Le débutant dans la Voie Spirituelle est au début de sa recherche spirituelle et il s'identifie au corps-mental.

Il a toujours cherché à obtenir des gains ou des pertes à partir du sens du corps-mental.

Il rencontre un Maître et ce Maître lui dit : **« Vous n'êtes pas le corps-mental, Vous êtes le « je suis » manifesté. »**

**« Je Suis » est le monde manifesté.**

Cela il le comprend.

Il s'affermirait dans le « je suis » et découvre qu'il n'est pas le corps-mental, **qu'il est la manifestation ; en son temps, il s'aperçoit aussi, « je ne suis pas le « je suis », « je ne suis pas La Conscience ni le monde manifesté, mais L'Absolu. »**

Pourquoi gardez-vous le silence ?

Est-ce parce que vous êtes dans la confusion ou parce qu'il n'y a pas de confusion en vous et que vous avez atteint la quiétude ? »

**Visiteur : L'état de « je suis manifesté » est-ce du détachement ?**

« Quel nom donnez-vous au « je suis » ? »

**Visiteur : Conscience.**

« Connaissez-vous La Conscience ?

Etes-vous témoin de La Conscience ?

**« Visiteur Je ne sais pas.**

« A quel principe donnez-vous le nom de conscience ? »

**Visiteur : A tout ce que je perçois ou connais. Tout.**

« Qui connaît La Conscience ? »



Visiteur : Je ne sais pas.

« Ce que vous ne connaissez pas, c'est ce qui était TOUT à l'origine.

Visiteur : Dans La Conscience il semble que les expériences changent continuellement et, en même temps, qu'il y a quelque chose qui ne varie jamais.

« Par ignorance cette connaissance vous l'appeliez mental, mais elle est en soi La Connaissance de la Manifestation, le pouvoir de la manifestation. (Mula Maya : la racine de L'Illusion)

C'est « Mahesvara » (Le Grand Seigneur) (Sva : ce qui est à soi), c'est à dire le Suprême Principe de Dieu dont le nom est « Atman », le Soi Universel.

Visiteur : Le nom de quoi ?

« Du sentiment « je suis » qui est le vôtre.

« Je suis », sans mots, c'est Le Soi Universel

Il est très dynamique et mobile.

LA CONSCIENCE EST LE MENTAL DE L'ABSOLU ; la faculté de connaître, la faculté de mémoriser, le message « je suis ».

Visiteur : L'état de manifestation, est-ce un état d'attachement ?

« La Manifestation surgit, est créée spontanément, sans qu'il y ait attachement, mais dès qu'elle existe l'attachement naît.

Vous êtes tous silencieux et n'osez poser de questions.

Visiteur : Les questions sont pensées à l'avance ; à votre arrivée elles s'évanouissent.

« Au sein de l'ignorance était la connaissance ; cette connaissance arrivée à maturité est devenu la manifestation.

Le Grand ancêtre quant à Lui précède l'ignorance.

Vous n'avez connaissance de connaître que sur la base de la non-connaissance.

Tout d'abord vous ne connaissez pas.

C'est dans la non-connaissance que germe la connaissance et sa base est l'ignorance uniquement.

Bien que l'ignorance devienne connaissance en mûrissant et qu'elle se manifeste profusément, son ancêtre reste quand même l'ignorance.

Avant l'ignorance il y a l'état ancestral de L'Absolu.

Q : A quels signes reconnaît-on un Sage Réalisé ?

Il est insensé de croire qu'on est un Sage Réalisé, qu'on a la connaissance, qu'on est plein de sagesse.

Quand on croit être plein de sagesse on veut être reconnu socialement, on veut un statut.

Et cela est absurde.

Qu'est-ce qu'un Sage Réalisé ?

Le Sage Réalisé ne sait pas qu'il est DE LUI-MÊME et QUI va reconnaître QUI ?

A chaque instant des millions de créations émanent de la Non-Action, spontanément et il y a tant de chaos.

Le Sage Réalisé permettra-t-il une telle chose ?

Le Sage Réalisé comprend que la connaissance procède de l'ignorance et que dans LE PROCESSUS tout arrive.



Mais comme l'ignorance est à la base, IL n'interfère pas, **parce que LUI-MÊME ne sait pas qu'IL est. Le Sage Réalisé ne peut concentrer son attention parce qu'IL n'a pas d'attention.**

**L'interprète : Ce que Maharaj appelle Le Connaissant, L'Absolu, ne prête attention à rien.**

Le fait d'être témoin survient.

Ce n'est pas LUI qui est Témoin.

Il est au-delà de cet attribut : l'attention.

Et vous, La Conscience, vous ne pouvez pas porter votre attention sur LUI, IL n'est pas connaissable.

**Q : Maharaj peut-il être témoin de son sommeil profond ?**

Oh oui : très bien.

**Q : J'ai eu l'expérience suivante : tout le corps et le mental étaient là et en même temps il n'y avait rien.**

Cela reste une expérience.

L'expérience est différente ce Celui qui la fait.

Vous pouvez décrire vos expériences de mille façons, mais pas Celui qui les fait.

**L'Interprète : Maharaj dit qu'IL ne peut pas décrire L'Absolu, qu'IL ne peut parler que de ce qui apparaît. Il est impossible de dire de L'Absolu « Il connaît ». L'Absolu est, mais IL n'appartient pas au connu.**

A son insu la connaissance est née, spontanément.

Quand elle disparaît, il ne reste rien.

La connaissance donne naissance aux cinq éléments.

Quand elle disparaît, VOUS restez.

Tant qu'elle est là, servez-vous en pour l'investigation.

Je suis piqué par un scorpion.

Qu'est-ce que la sensation d'être piqué ?

C'est le « je suis ».

Comme vous ne pouvez pas supporter la piqûre du « je suis » vous courez d'un endroit à un autre.\*

Si vous voulez annuler les effets du poison de la piqûre, observez le « je suis », observez votre état de connaissance.

L'effet de la piqûre ce sont les états de veille, de sommeil, de faim, de soif et ainsi de suite.

Emparez-vous de l'aiguillon, l'état de connaissance.

**Q : Pour recouvrer la liberté, l'asservissement est indispensable ?**

Comprenez d'abord ce qu'est l'asservissement.

Observez-vous pendant vingt-quatre heures.

Quand vous aurez compris « je ne peux pas être un corps ou un mental » VOUS Êtes tout naturellement.

Après ce long entretien, éprouvez-vous encore le besoin d'entendre le son des mots ?

De paroles, quelles qu'elles soient ?

Dans le domaine de la spiritualité au sens vrai, y-a-t-il réellement besoin de mots ?

**Q : Non.**

Fin de l'entretien